



FHC 2009 – La liste des grandes pertes

Collège Alma, St. Thomas (Ontario) – LES FLAMMES EMPORTENT LES DERNIERS ESPOIRS

Ce monument victorien désigné qui figurait déjà en 2006 au palmarès des 10 sites les plus menacés de la FHC a été condamné après que son propriétaire a contesté auprès de la Commission des affaires municipales de l'Ontario la décision de la ville de refuser un permis de démolir. La solution négociée ne préservait que la tour centrale de ce qui était un immeuble remarquable. Le député local et président de l'Assemblée législative Steve Peters a rencontré le chef de cabinet du premier ministre McGuinty pour tenter d'obtenir une préservation plus ample – à peine quelques heures avant que l'immeuble ne soit délibérément incendié.

Appartements Arlington, Edmonton – DÉMOLIS PAR SUITE DE NÉGLIGENCE ET DE CHICANES BUREAUCRATIQUES

L'immeuble de 99 ans désigné par les autorités provinciales et municipales a été ravagé après un incendie criminel en 2005. Les trois ans de négociations qui ont suivi visant à préserver des éléments du plus ancien immeuble d'appartements à Edmonton ont échoué et le propriétaire a obtenu le permis de démolir qu'il demandait. Les briques d'origine ne seront pas utilisées dans les nouveaux condominiums prévus sur son emplacement.

Restaurant Ben's Delicatessen, Montréal – SACRIFIÉ AU NOM DU DÉVELOPPEMENT

Cet exemple classique du style moderne épuré inscrit au palmarès 2008 des 10 sites les plus menacés de la FHC a été abattu pour faire place à un hôtel-boutique de 14 étages – qui ironiquement comporte un restaurant au rez-de-chaussée. La hausse des valeurs immobilières et un conseil municipal indifférent ont scellé son sort. Des souvenirs du célèbre restaurant sont exposés au Musée McCord.

Église unie de la rue Érié, Ridgetown (Ontario) – CONDAMNÉE PAR DES AUTORITÉS INTRANSIGEANTES

L'église néogothique de 1876 désignée immeuble patrimonial a été démolie par la faute de syndics manquant de volonté, d'un conseil municipal faisant fi de son propre comité

du patrimoine et d'une ministre de la Culture refusant d'interdire la démolition à temps pour que l'immeuble puisse être transformé en bibliothèque locale. Il a fallu plusieurs tentatives et cinq câbles se sont rompus avant que le clocher qu'on disait pourri ne finisse par s'effondrer.

Centre de villégiature Marygrove, Muskoka (Ontario) – VICTIME DES PRESSIONS DU DÉVELOPPEMENT

Le centre de villégiature Marygrove, qui était jadis l'hôtel Glen Home, a été démoli en mai dernier malgré les efforts déployés par la section de Muskoka de l'Architectural Conservancy of Ontario pour obtenir sa désignation. Tous les membres du Comité du patrimoine des lacs Muskoka ont démissionné pour dénoncer l'inaction du conseil municipal. Le monument de style moderne épuré dessiné par Horwood et White dans les années 1930 était un des derniers anciens centres de villégiature subsistant dans la région. Son terrain a été soumis au lotissement sous les pressions découlant de l'escalade des prix de l'immobilier et des évaluations foncières.

Hôpital Souris Valley, Weyburn (Saskatchewan) – PERDU FAUTE DE VISION

Le bâtiment massif – 46 500 mètres carrés – de l'hôpital Souris Valley (ancien Hôpital de santé mentale Weyburn) a été construit en 1921. Cette année, il a été condamné au remblaiement. L'immeuble a déjà été considéré comme le plus grand dans le Commonwealth. On y a mené des expériences médicales d'avant-garde, y compris sur l'utilisation de LSD et les traitements à l'insuline. En 2005, la province l'a cédé à la ville de Weyburn en stipulant qu'une solution à long terme devait être trouvée pour le site au plus tard en septembre 2008, à défaut de quoi des fonds seraient versés pour sa démolition. Privé de chauffage et d'électricité, le bâtiment a été victime de la moisissure et du vandalisme qui ont érodé son potentiel. Ne pouvant financer sa remise en état, Weyburn a commencé la démolition l'an dernier.

Immeuble Violet Clark (Restaurant Sweet Basil), Halifax – BOUC ÉMISSAIRE FACE AU DÉVELOPPEMENT

La dernière des structures en bois du quartier maritime de la rue Water à Halifax faisait partie d'un groupe d'immeubles historiques menacés par les nouveaux projets de construction. Lorsque le conseil municipal a refusé d'approuver une démolition qui n'aurait préservé que les façades, le propriétaire Armour Group a démoli le seul bâtiment non enregistré du groupe. Sa disparition est attribuable à l'incapacité du conseil municipal d'appliquer son propre code d'urbanisme, lequel l'habilite à fixer des normes d'échelle et de compatibilité pour les nouvelles constructions à proximité des sites historiques enregistrés.